

17  
OCTOBRE  
2024  
17  
JANVIER  
2025

DOSSIER DE PRESSE

# Gustave-William Lemaire

(1848-1928)

PHOTOGRAPHE



*Des châteaux par centaines, des photos par milliers*

**EXPOSITION**  
**ARCHIVES DÉPARTEMENTALES**  
77, rue Réaumur - Vineuil

avec la participation exceptionnelle  
de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
1000  
ans  
d'histoire  
française

MPP  
MÉDIATHÈQUE  
DU PATRIMOINE ET DE LA PHOTOGRAPHIE



**LOIR&CHER**  
Notre département

## Contact presse

Flavien Cuperlier

Attaché de presse

Conseil départemental de Loir-et-Cher

[flavien.cuperlier@departement41.fr](mailto:flavien.cuperlier@departement41.fr) – 02 54 58 54 60

## Les archives départementales

Créées en 1796, les [Archives départementales](#) sont un service du conseil départemental de Loir-et-Cher.

Elles ont pour mission d'assurer le contrôle, la collecte, le classement, la conservation et la communication des archives des services de l'État, des collectivités territoriales et des établissements publics du département.

Elles conservent et mettent à la disposition des citoyens plus de 20 kilomètres linéaires de documents, datés de 903 à 2023, avec une grande variété de formes et de supports : papier, parchemin, plans, photographies, films, fichiers numérisés etc.

Depuis 2019, les archives départementales de Loir-et-Cher sont ouvertes au public sur deux sites :

- l'un à Blois, où sont conservés les documents antérieurs à 1940, les minutes notariales, les fonds privés et les fonds iconographiques ;
- l'autre à Vineuil, où sont conservées les archives contemporaines (postérieures à 1940) et foncières.

Le site de Vineuil est doté d'une salle d'exposition de 130 m<sup>2</sup> qui a déjà accueilli, entre 2019 et 2023, plusieurs expositions :

- 1519-2019 Quels chantiers ! 500 ans d'architecture en Loir-et-Cher
- De l'Exode à la Reconstruction : la Seconde guerre mondiale en Loir-et-Cher
- De Gaulle chez nous. Mai 1959, un voyage présidentiel en Val de Loire
- Jours de fête. Cérémonies, foires et cavalcades en Loir-et-Cher 1890-1960
- Loir-et-Cher, territoire d'industries ! 250 ans de dynamisme et d'innovation
- Le département, à votre service depuis 1790. Histoire et évolution des départements
- Trésors d'archives. Explorez les fonds des archives départementales.
- La guerre d'Algérie. Histoire commune, mémoires partagées ?

# Gustave-William Lemaire (1848-1928)

## Des châteaux par centaines, des photos par milliers

À travers cette exposition, les archives départementales de Loir-et-Cher proposent de redécouvrir la personnalité et l'œuvre de [Gustave-William Lemaire](#), photographe talentueux qui vécut à Vineuil de 1879 à 1919 et parcourut la France pour réaliser des commandes de reportages.

Cette exposition est réalisée grâce à la participation exceptionnelle de [la Médiathèque du patrimoine et de la photographie](#), qui conserve son [fonds photographique riche](#) de 6494 plaques de verre au gélatino-bromure et 420 tirages, acquis en mars 1986 lors d'une vente publique à Chartres.

Les clichés reproduits dans l'exposition sont accompagnés par des documents prêtés, objets et tirages anciens issus d'institutions publiques et de collections privées :

Les archives départementales remercient pour leur générosité les prêteurs et contributeurs suivants :

- la Médiathèque du patrimoine et de la photographie ;
- les Archives départementales de la Sarthe ;
- le Musée de la photographie de Graçay ;
- les petites-filles de Gustave-William Lemaire, Simone, Christiane (†) et Huguette (†) et leurs descendants et descendantes Geneviève Földes, Isabelle Dubset, Violaine Dubset, Xavier Dubset, Chantal et Dominic Farail, qui ont conservé et prêté leurs souvenirs familiaux.

Recherches documentaires et commissariat de l'exposition : Alexis Durand, chargé d'études documentaires, Archives départementales de Loir-et-Cher.

Textes : Alexis Durand, avec la contribution de Maëlle Szwaicer, Archives départementales de Loir-et-Cher.

Sauf mention contraire, tous les clichés reproduits dans ce document sont de Gustave-William Lemaire et sont issus des fonds de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie, ©Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP), diffusion GrandPalaisRmn Photo.

*Cette exposition est dédiée à la mémoire de notre collègue Delphine Bigot (1971-2024).*

## La Médiathèque du patrimoine et de la photographie

Service à compétence nationale du ministère de la Culture, la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP) conserve, d'une part, les archives des Monuments historiques et de l'Archéologie (10 kilomètres linéaires), de l'autre, le patrimoine photographique de l'État (20 millions de phototypes).

Service d'archives du service du Patrimoine, la MPP gère ainsi les archives centrales et la documentation relative à la protection et à la restauration des Monuments historiques (46 000 immeubles et 291 000 objets mobiliers). Elle collecte et conserve également l'ensemble des rapports de fouilles réalisées sur le territoire national depuis le XIX<sup>e</sup> siècle (100 000 dossiers actuellement).

Née au même moment que les Monuments historiques, la photographie a été collectée très tôt par cette administration comme outil documentaire. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, les collections photographiques rassemblées par le service se sont diversifiées : création du premier service photographique des Armées en 1915, achat du fonds de l'atelier Nadar en 1950, donation Lartigue en 1979. À la tête d'une des plus importantes collections photographiques d'Europe, la MPP a renforcé depuis 2016 la politique de collecte de donations photographiques voulue par le ministère de la Culture dans les années 1980.

Forte de cette double mission de conservation, la MPP est aussi chargée d'alimenter les bases de données nationales Mérimée (patrimoine architectural), Palissy (patrimoine mobilier) et Mémoire (photographies), accessibles par la plateforme ouverte du patrimoine (POP).



Entrée principale du château de Chaumont-sur-Loire  
(MPP, 67L01092)

## L'exposition en quelques mots

### La famille Lemaire entre Loir-et-Cher, Angleterre et États-Unis

Les parents de Gustave-William Lemaire, Louis Auguste Lemaire (1813-1861) et Marie-Thérèse Galliot (1816-1883) se marient en 1837 à Huisseau-sur-Cosson. Louis Auguste est instituteur à Saint-Agil (Couëtron-au-Perche), puis à Villefranche-sur-Cher où naît en 1838 le premier fils du couple, Alcide Auguste. Louis Auguste se tourne ensuite vers un secteur en pleine expansion : le chemin de fer. S'installant en Angleterre avec sa famille, c'est comme gestionnaire de chemin de fer (« *manager of a railroad* ») que Louis Auguste s'enregistre auprès des services britanniques de l'immigration en avril 1847. Le 27 novembre 1848, Gustave-William Lemaire naît dans le village de Digswell, dans le district de Welwyn-Hatfield, à environ 35 kilomètres au nord de Londres.

Après le décès de son époux, la veuve Lemaire met ses affaires en ordre et part avec Gustave-William pour les États-Unis, en octobre 1868, avec le Missouri comme destination. On trouve en 1870 mention de « William G. Lemaire, photographe » dans la localité de Poplar Bluff. Gustave-William obtient vraisemblablement la naturalisation comme citoyen américain en 1876 mais peu de temps après, la famille Lemaire revient s'établir en France.



Gustave-William Lemaire et son épouse Marie Augustine Éléonore Martin.  
(MPP, 67L06009)

### L'installation et la vie à Vineuil

En juillet 1876, Marie-Thérèse Galliot, la mère de Gustave-William, est de retour à Blois. En mai 1879, il fait l'acquisition, moyennant 5 300 francs payés comptant, de sa future demeure

familiale au Tertre, à Vineuil, une grande maison bourgeoise située près du pont franchissant le Cosson. Le 6 avril 1880, il épouse Marie Augustine Éléonore Martin, fille d'un ancien brigadier à cheval de gendarmerie. La dot s'élève à 9 000 francs, tandis que Gustave-William apporte 25 000 francs à la communauté. Rapporte-t-il cette fortune des États-Unis ?!

En juin 1882, Gustave-William Lemaire reprend le studio de photographie Dubois, à Tours, qui vient de faire faillite. Il en fait l'annonce dans la presse, où il vante son expérience de photographe à Saint-Louis (Missouri) et à la Nouvelle-Orléans (Louisiane).

Le premier fils du couple, René Daniel Gustave, naît en 1881, le second, Robert Auguste, en 1884. Ils sont tous deux destinés à un avenir prometteur : en 1901, alors qu'il est appelé au service militaire, René est étudiant en pharmacie, tandis que Robert vient de décrocher son baccalauréat avant d'entamer des études de droit.



Gustave-William et Marie Augustine Éléonore Lemaire sur un véhicule devant leur maison, Vineuil, vers 1895-1900

Deux véhicules différents apparaissent sur les clichés de Lemaire : celui-ci, le plus ancien, est un quadricycle pouvant transporter un passager à l'avant.

(MPP, 67L05478)

### **Une famille dans la tourmente de la guerre**

Appartenant aux classes de conscrits 1901 et 1904, comme tant d'autres jeunes hommes, les fils Lemaire voient leur vie mise entre parenthèses en août 1914.

René, devenu greffier de tribunal de commerce, a passé les années précédant la guerre en Argentine et en Uruguay. Immédiatement mobilisé, il est rapidement affecté dans différents régiments logistiques du Train.

Robert a travaillé sept ans auprès de maître Lestang, notaire à Blois, et a obtenu le brevet d'aptitude au notariat en 1913. À l'été 1914, il allait entamer une nouvelle page de sa vie, en rachetant un office notarial à Maintenon (Eure-et-Loir) et en projetant d'épouser Marguerite Leconte. La mobilisation interrompt et reporte tous ses projets. Comme de nombreux Loir-et-Chériens, Robert appartient d'abord au 113<sup>e</sup> régiment d'infanterie, en garnison à Blois. Il est blessé à la tête en février 1915 et, après une longue hospitalisation, rejoint son régiment le 31 août. Il est ensuite affecté au 117<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde hippomobile, où il se distingue comme « volontaire pour des ravitaillements difficiles et dangereux ».

Démobilisés en 1919, les fils Lemaire s'installent à Mayenne (Mayenne) pour René, où il poursuit une carrière de greffier au tribunal de commerce, et à Maintenon pour Robert, qui peut enfin exercer dans l'étude qu'il avait rachetée en 1914.

Resté proche des États-Unis, Gustave William voit sans doute avec intérêt l'arrivée des soldats américains en Loir-et-Cher en 1917. Ses clichés montrent des soldats au domicile même de la famille Lemaire, tandis que des dizaines de photographies ont été prises directement dans les campements américains du Blaisois.

En 1919, un mois après la démobilisation de Robert, le couple Lemaire vend la propriété du Tertre à Vineuil pour s'installer à Saint-Martin-de-Nigelles (Eure-et-Loir), à quelques kilomètres de Maintenon. Après le décès de son épouse en 1922, Gustave-William déménage à Maintenon, où il s'éteint le 13 avril 1928, à l'âge de 79 ans.



Portrait de René et Robert Lemaire en uniforme, vers 1915-1918.

Gustave-William a photographié ses deux fils en pied devant la maison du Tertre, sans doute à l'occasion d'une permission des deux soldats. Robert porte l'insigne du 117<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde, où il est affecté de novembre 1915 à mars 1918.

(MPP, 67L03620)

## Un photographe de la Belle Époque

La présentation du premier daguerréotype par Louis Daguerre en 1839 révolutionne le monde de l'image. La pratique photographique devient florissante dans le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle : sept photographes sont déjà installés à Blois en 1865, dont Séraphin-Médéric Mieusement.

La photographie de monuments historiques, initiée dès 1851 par la commission des Monuments historiques, connaît à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle un nouvel essor avec le développement croissant du tourisme et l'amélioration des procédés techniques de photographie et d'imprimerie. En Loir-et-Cher, la *Société d'excursions artistiques de Loir-et-Cher* vise à l'étude des monuments et leur diffusion par la photographie. À l'échelle nationale, le *Touring club de France*, fondé en 1890 et auquel Gustave-William Lemaire adhère en 1899, fait la promotion du tourisme et des richesses d'art à travers ses manifestations et ses publications richement illustrées intitulées *A la France. Sites et monuments*.



Robert Lemaire au volant d'une automobile.

Plusieurs clichés de Lemaire, dont celui-ci, vraisemblablement pris à l'arrêt, montrent son fils Robert au volant de sa voiture, l'assistant sans doute dans certains de ses reportages.

(MPP, 67L01292)



Matériel de retouche photographique,  
Musée de la photographie de Graçay

### Aspects techniques de la photographie

Entre 1851 et 1880, les photographes utilisent principalement dans leurs chambres (appareils) photographiques des plaques de verre à l'albumine et au collodion humide. Ces techniques sont contraignantes car elles imposent au photographe de préparer sa plaque sur le lieu de prise de vue, de prendre le cliché puis de le développer immédiatement, avant que la plaque ne sèche. Ainsi, les photographes doivent se déplacer avec tout leur laboratoire, ce qui représente des dizaines de kilogrammes de matériel fragile (plaques et flacons en verre).

En 1871, le britannique Richard Lee Maddox met au point les plaques de verre au gélatino-bromure d'argent, aussi appelées « plaques sèches à la gélatine ». La photographie devient accessible à celles et ceux qui n'ont pas de connaissances en chimie. Extrêmement photosensibles, ces plaques permettent des prises de vues instantanées : les modèles ne doivent plus rester immobiles pendant de longues minutes. Enfin, les tirages par agrandissement sont possibles pour la première fois.

L'édition de nombreux manuels techniques contribue à l'essor de la photographie amateur. Lorsque les prises de vues ne sont pas satisfaisantes, il arrive au photographe d'intervenir pour rectifier des contrastes, redessiner des courbes, des lignes... Muni de son pupitre de retouche, Gustave-William retouche ainsi un important nombre de ses clichés, notamment par détournement au papier collé. Ces modifications sont parfois maladroitement, notamment sur la découpe des contours, les rendant visibles tant sur l'autre face du négatif que sur le tirage.



Salle à manger du château de Bois Renault, Ballan-Miré (Indre-et-Loire).

Comme pour les extérieurs, le détournage de certaines zones au papier collé permet de corriger les différences de contraste et de luminosité.

(MPP, 67L00625)

### **Un photographe au service des châtelains**

La majorité des quelque 6 500 clichés de Gustave-William Lemaire conservés à la Médiathèque du patrimoine et de la photographie représentent des châteaux de France, sous tous leurs aspects : vues extérieures et intérieures des bâtiments, parcs et jardins, portraits des propriétaires et de leurs familles, portraits du personnel de maison, éventuellement des animaux de compagnie.

La diversité du contenu de ses reportages traduit les demandes spécifiques de châtelains : portraits, vues animées, prises de vue de certains éléments particuliers (employés de maison, automobiles, salles des machines à électricité etc.). Si le caractère historique de certains édifices est mis en avant, Lemaire photographie également des châteaux récents, fraîchement restaurés ou agrandis et jouissant d'équipements modernes : les clichés de Gustave-William Lemaire sont autant une mise en valeur du château que du propriétaire.

Après développement de ses plaques, Lemaire propose vraisemblablement de vendre des tirages de ses clichés. Des albums ainsi formés sont conservés directement dans les châteaux, comme celui du château des Perrays à Parigné-le-Pôlin (Archives départementales de la Sarthe). Des cartes postales ont pu être éditées de façon ponctuelle, mais leur nombre limité laisse penser qu'il s'agissait d'un choix du châtelain, et non d'un objectif initial des reportages de Lemaire.



Personnel de maison du château de l'Orfrasière, Nouzilly (Indre-et-Loire)  
 Propriété de la famille Wendel, riches propriétaires d'aciéries en Lorraine, le château de l'Orfrasière compte, d'après le recensement de 1911, cinq domestiques, trois femmes de chambre, un valet de chambre, une couturière, deux cuisiniers, un maître d'hôtel et un infirmier.  
 (MPP, 67L00508)

Au moins à partir de 1904, Gustave-William Lemaire propose régulièrement dans le cahier d'annonces de *l'Illustration* une rubrique « Les châteaux de France ». Cette collaboration s'arrête en août 1914, ce cahier étant supprimé avec le déclenchement de la Première Guerre mondiale. Les photographies de Lemaire servent également ponctuellement à la publicité, comme en 1910 avec le projet de copropriété et de lotissement de châteaux *Homelux*. Plusieurs périodiques publient ses clichés, sans qu'il ne s'agisse de collaborations régulières : on peut notamment citer *Fermes et châteaux* (1907), les *Annales politiques et littéraires* (1911, 1914), *L'art décoratif* (1912), *l'Excelsior* (1912), l'édition parisienne du *New York Herald* (1912), le *Gaulois du dimanche* (1913) ou encore le magazine parisien hispanophone *Mundial magazine* (1914). On imagine donc la production de Lemaire bien identifiée dans le milieu de la presse parisienne au début des années 1910.

En 1912, Lemaire signe 45 des quelque 400 illustrations de l'ouvrage de Jean de Foville et Auguste Le Sourd, *Les Châteaux de France*. La même année, ses prises de vues servent aux 40 planches de l'album *Châteaux de France. Anciens et modernes. Intérieurs et extérieurs*.



Châtelet d'entrée du château du Gué-Péan, Monthou-sur-Cher.

Gustave-William Lemaire a réalisé au moins quinze clichés du château du Gué-Péan dont quelques-uns ont fait l'objet d'un tirage sous forme de cartes postales.

Leur rareté pourrait indiquer qu'elles étaient diffusées hors des canaux commerciaux habituels.

(MPP, 67L01375)

### **Photographier la vie de château en France...**

Si on ignore dans quelle mesure l'activité de Gustave-William Lemaire est lucrative, on peut apprécier l'intérêt de se consacrer à la photographie de châteaux : il s'agit d'une clientèle globalement fortunée, cherchant à valoriser son image et sa réussite sociale. Les clichés sont également susceptibles d'intéresser éditeurs, architectes ou férus de patrimoine. Pour Lemaire, amateur de voyages et d'automobile, c'est aussi la promesse de découvertes toujours renouvelées.



Terrasse du château du Marais vue au travers d'une colonnade, Le Val-Saint-Germain (Essonne).  
 Gustave-William Lemaire affectionne particulièrement les vues ouvrant sur d'immenses perspectives. La présence des colonnes au premier plan permet de créer davantage de profondeur.  
 (MPP, 67L01593)



Hall d'entrée du château Porgès, Rochefort-en-Yvelines (Yvelines).  
 Le château Porgès de Rochefort-en-Yvelines est peut-être l'un des plus « neufs » que Gustave-William Lemaire ait photographié : il est construit de 1898 à 1904 par le diamantaire Jules Porgès comme cadeau pour son épouse. Outre le spectaculaire parc épousant le relief avec ses bassins en cascade, le château offre un intérieur particulièrement somptueux.  
 (MPP, 67L03861)

### ... et en Loir-et-Cher

Environ 600 négatifs de Gustave-William Lemaire représentent des châteaux de Loir-et-Cher. Il a photographié environ 130 d'entre eux. Comme dans le reste du pays, la notion de château recouvre des situations très différentes : ruines (Lavardin), forteresses médiévales (Fougères-sur-Bièvre, château du Moulin à Lassay-sur-Croisne), châteaux de la période moderne (Droué, Huisseau-en-Beauce), manoirs du XIX<sup>e</sup> siècle voire constructions neuves. Les disparités sont également géographiques avec une très forte concentration en Blésois et en Sologne et, au contraire, une quasi absence en petite Beauce. En Sologne, le développement conjoint de la sylviculture, des domaines de chasse et des transports favorise la construction de châteaux par la bourgeoisie industrielle et financière parisienne. Dans l'annuaire de Loir-et-Cher de 1910, la liste des propriétaires de châteaux du département s'étend sur 15 pages.

À l'époque où Gustave-William Lemaire exerce, presque tous les châteaux du département sont entre mains privées, avec l'exception notable du château royal de Blois. Si certains, comme le château de Chaumont-sur-Loire, sont accessibles à un public choisi, l'immense majorité de ces châteaux sont habités et fermés à la visite. Les clichés de Lemaire sont donc d'autant plus précieux qu'ils présentent un état qui n'est souvent pas connu par ailleurs. C'est particulièrement le cas pour les intérieurs richement meublés, qui ont plus rarement fait l'objet de diffusion par la carte postale et ont été plus souvent modifiés que les façades extérieures. L'intérêt de ces clichés est encore plus grand pour les édifices sensiblement modifiés au gré de travaux, comme le château de Beauregard à Cellettes, ou disparus au cours de l'histoire. C'est par exemple le cas de la verrerie du château de Rougemont (Saint-Jean-Froidmentel), fermée vers 1920 puis rasée, ou encore le château de la Gaudinière à la Ville-aux-Clercs, propriété de la famille de la Rochefoucauld, ravagé par un incendie en 1934, et dont on conserve un aperçu du faste grâce aux photographies de Lemaire.



Ruines du château de Lavardin.  
Surplombant la vallée du Loir, les ruines du  
château de Lavardin  
font le bonheur de tous les visiteurs et  
photographes.  
(MPP, 67L02842)

## Informations pratiques

- Du 17 octobre 2024 au 17 janvier 2025
- Archives départementales de Loir-et-Cher, 77, rue Réaumur – 41350 VINEUIL
- Entrée libre et gratuite, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.
- Jours de fermeture : 1<sup>er</sup> et 11 novembre, du 24 décembre 2024 au 1<sup>er</sup> janvier 2025 inclus.
- Accueil des groupes et visites commentées sur réservation au 02 54 33 52 80.



## Service éducatif

Pour les scolaires, visite avec accompagnement pédagogique et possibilité d'ateliers, sur réservation : [archives.departementales@departement41.fr](mailto:archives.departementales@departement41.fr)/02 54 58 41 24